

## Prédication sur la nouvelle naissance

Philippe Biyong (pasteur de l'Epudf)

Texte : Jean 3 : 1-17.

« *En vérité, en vérité, je te le dis : à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le royaume de Dieu.* », verset 3.

**Pour Jean il faut « naître d'en haut » pour voir le royaume de Dieu. Donc être bénéficiaire d'une nouvelle naissance pour avoir accès au Royaume d'en haut.**

*Un de nos professeurs d'exégèse utilisait toujours à répétition la même expression lorsqu'il nous présentait des textes difficiles à analyser : Quel galimatias ! Quel galimatias !*

*Je ne connaissais pas le sens de ce mot. Quand j'ai enfin décidé de consulter mon dictionnaire (pour ne pas mourir idiot !), j'ai compris pourquoi notre professeur utilisait ce mot. Un galimatias c'est un discours confus, un écrit évasif voire incompréhensible. Qui semble vouloir dire quelque chose, mais en réalité ne signifie rien du tout. Peut-on pour autant dire qu'il avait raison en jugeant ainsi certains textes bibliques ?*

*L'Évangile de Jean est-il un tissu de Galimatias ? De charabias (c'est le synonyme de galimatias).*

Les particularités des Évangiles de Matthieu et de Luc par rapport à Marc se situent dans leurs récits communs, souvent porteurs de légères différences visibles dans l'omission ou les rajouts de certains faits ici et pas là. Il en va différemment en ce qui concerne l'Évangile de Jean. Jean ne se contente pas de raconter les péripéties du ministère terrestre de Jésus-Christ. Il s'applique à analyser les grands thèmes de son enseignement. C'est pour cela que les spécialistes, un grand nombre, considèrent Jean plutôt comme un théologien et non un évangéliste comme les trois autres. Il explique et interprète alors que Matthieu, Marc et Luc racontent. Font de la narration. On donne tout de même le nom d'Évangile au texte de Jean parce qu'il en a l'allure. Clément d'Alexandrie, un Père de l'Église bien connu, disait que l'Évangile de Jean est spirituel, alors que les autres exposent des choses corporelles.

Il y a un certain nombre de récits dans l'Évangile de Jean qu'on retrouve plus ou moins sous la même forme dans les trois premiers Évangile. D'autres sont exclusivement évoqués dans le témoignage de Jean.

Les faits que relate le texte que nous venons de lire ne se trouvent que dans l'Évangile de Jean.

Cet entretien de Jésus avec Nicodème est à mes yeux ce nœud gordien qui détient le sens à donner à deux notions précieuses dans le langage de la foi chrétienne : **la conversion et la nouvelle naissance**. La conversion est considérée comme l'étape décisive à franchir pour vivre la nouvelle naissance. Une vie nouvelle.

Cette autre façon de vivre si remarquable chez certains chrétiens. C'est ce que Jésus voulais dire à Nicodème en ces termes :

« *En vérité, en vérité, je te le dis : à moins de naître d'en haut, nul ne peut voir le*

*royaume de Dieu* », verset 3.

Jésus adresse une réponse abrupte à Nicodème. Une réponse qui tranche avec la bienveillance des propos de Nicodème tout autant que ses qualités et sa démarche. Si l'on s'en tient aux tournures de ses phrases, Nicodème est venu avec une intention conciliante vers Jésus. Il le couvre d'égarde et de compliments. Il l'appelle Rabbi, un terme réservé aux maîtres de la loi. Il lui parle avec émerveillement de ses miracles. Jésus ne répond pas à la question de Nicodème, il le bouscule avec une injonction qui prend la forme d'un renvoi à mieux se pourvoir. On a l'impression que Jésus dit à peu près ceci à Nicodème : *« tes belles paroles m'indiffèrent, il faut que tu naisse de nouveau ! »*

### **Resituons la scène :**

Nicodème est un pharisien de marque, membre du sanhédrin, savant docteur, d'un certain âge et sans doute assez riche. Il y a une inversion de rôle ! Le tout puissant docteur de la loi va questionner un activiste sans références. Il vient « de nuit » voir Jésus.

C'est la nuit que les Rabbins avaient l'habitude d'étudier la Loi. Mais il se peut que Nicodème ait voulu donner à sa démarche le maximum de discrétion. En outre dans le quatrième Évangile, les ténèbres et la nuit sont toujours des « *mots sinistre* ». Calvin appelaient « *nicodémistes* » les gens qui de son temps n'osaient pas prendre parti pour l'Évangile, tout en l'adoptant en secret. Ce nom fut appliqué fréquemment dans les Cévennes aux Huguenots qui gardaient les apparences du catholicisme.

Jésus repousse cette courtoisie flatteuse que Nicodème lui exprime dans la nuit. A l'abri des regards des membres du sanhédrin. Nicodème comprend ou feint de comprendre de travers et Jésus poursuit l'explication sur le thème de la naissance « *d'eau et d'esprit* ». Et comme son interlocuteur réclame encore des éclaircissements, Jésus se moque doucement de lui : *« tu es docteur d'Israël et tu ne sais pas cela ! »*

« *D'eau et d'esprit* », ce peut être une allusion au sens du baptême, annoncé par Jean-Baptiste. Ce peut être aussi l'indication de la double naissance : naissance corporelle (l'eau dans l'usage rabbinique du mot hébreu désignant une goutte séminale) et naissance spirituelle (par l'Esprit).

Jésus dit à Nicodème lorsqu'il répète son injonction : *« il vous faut naître d'en Haut »*. Le mot grec (adverbe) « *anôthen* » a un double sens : de nouveau et d'en haut.

Puis le « *regard* », dans l'Évangile de Jean, est très important : « *voir* est synonyme de « *croire* ».

**« Nul ne peut voir le royaume de Dieu » = « Nul ne peut le voir s'il ne change de regard ».**

Jésus voudrait dire à Nicodème qu'il faudrait qu'il change de regard pour être à même de voir le Royaume de Dieu que porte la personne qui lui parle. Changer les schèmes, les préjugés et acquis religieux reçus et enseignés par ceux de son rang. C'est cette conversion consentie qui lui permettra de voir sans questionner ni suspecter ; cette nouvelle réalité du Royaume de Dieu présente à ses côtés : le Christ Rédempteur!

La nouvelle naissance est un changement de regard. Un changement de cap. Une forme de catharsis (*un examen personnel de conscience, une purge de notre personne intérieure qui nous conduit à une remise en cause de nos acquis*).

Jésus et Nicodème se séparent dans cette scène (dans cette portion de texte que nous avons lue) sans harmoniser leurs élans. Puis deux fois de suite toujours dans l'Évangile de Jean, Nicodème réapparaît avec un regard nouveau. Une nouvelle façon de considérer le Christ :

Au chapitre 7, les versets 50 à 52 Nicodème intervient cette fois-ci publiquement pour que Jésus ne soit pas condamné sans avoir été entendu. Puis dans le chapitre 19 du verset 39 au verset 42, il s'associe à Joseph d'Arimatee pour offrir une sépulture à Jésus. Nicodème n'avait plus le même regard face au Christ. La nouvelle naissance c'est cet autre moi que je deviens quand je découvre la réalité sous un regard nouveau.

Les traditions d'Églises ne définissent pas la nouvelle naissance de la même façon. Dans les assemblées pentecôtistes ceux qui naissent de nouveau reçoivent le baptême du Saint-Esprit. Le choix porté sur eux est approuvé par la communauté toute entière. Ils sont des modèles de vertu et d'engagement. Mais curieusement certains de ces modèles de vertu qui ont eu l'avantage d'accueillir le Christ dans leur vie n'arrivent pas à changer le regard qu'ils portent sur de nombreuses personnes dans leurs lieux de vie. **Ces personnes sont réconciliées avec le Christ mais en inimitié avec les humains que Jésus aime pourtant sans condition.** On pourrait dire qu'il n'y a donc pas qu'une seule nouvelle naissance. Mais **plusieurs nouvelles naissances.** La nouvelle naissance est peut-être alors un processus de renouvellement récurrent du regard que je porte sur divers obstacles qui tiennent mon esprit captif de ses préjugés.

Je voudrais arrimer mes paroles avec l'actualité pour conclure.

En France tous les 21 octobre il y a une commémoration de l'obtention du droit de vote des femmes. En effet ce fut le 21 octobre 1945 que ce renversement de situation a eu cours. Un long processus qui a abouti à un autre regard porté sur les femmes. Chacun d'entre nous a déjà vécu diverses nouvelles naissances. La plus décisive n'est pas toujours celle qui change notre façon de voir le Christ, le fils du Dieu vivant. La plus décisive c'est celle que nous recommande le Christ : voir autrement mon prochain. Notre Église a pris fait et cause pour l'accueil des étrangers au moment où l'immigration cause des déchirures dans les classes politiques et des tragédies dans les rapports sociaux. Quel regard nous portons sur les étrangers ? Peut-être bien que c'est une des nouvelles naissances que nous n'avons pas encore réussi à franchir. Certaines nouvelles naissances ont comme déclencheur un événement extraordinaire. Une révélation, une visitation comme celle que l'Apôtre Paul a vécue. D'autres sont simples et à notre portée. Vécues tous les jours. Nous pouvons les vivre nous aussi. Le déclencheur de cette transformation c'est le fait d'aller à la rencontre de l'autre. Lui poser des questions, dialoguer comme Nicodème. De nombreuses personnes ont cessé d'être homophobes, sexistes, xénophobes, racistes lorsqu'elles ont découvert que le manque de dialogue avec ces personnes qu'elles rejetaient maintenant dans leur esprit des préjugés obscurantistes.

*Nicodème a changé le regard qu'il portait sur le Christ après avoir pris le risque de le rencontrer et de dialoguer avec lui.*

Amen.